

Ne soyons point étonnés de ces prodiges ; depuis longtemps ils ont été annoncés (1). Comment, au reste, en serait-il autrement ? Quand le Cœur d'un Dieu se manifeste et se donne, n'est-ce pas pour épancher sur le monde tous les trésors de miséricorde, de grâces et de bénédictions dont il est la source ?

Aussi, malgré les symptômes alarmants que présente l'état actuel de la société, il ne faut pas désespérer de son salut.

Ses plaies sont profondes, il est vrai ; jamais peut-être Jésus-Christ, l'Eglise, la religion, l'honneur n'ont été plus universellement outragés.

Mais la grandeur de nos maux a fixé l'attention du Ciel, et Dieu, qui fit les nations guérissables, leur offre un remède souverain : ce remède est le Cœur de Jésus :

Dieu voulut, au moment de la chute originelle, donner au monde l'espoir certain d'une rédemption future. Dans un égal dessein de miséricorde, il a daigné nous offrir le remède sacré du Cœur adorable de Jésus, au moment où les deux hérésies les plus perfides et les plus cruelles qui furent jamais, préparaient les éléments d'incrédulité, de destruction et de mort, qui, développés dans les sociétés modernes (2), ont arraché à Donoso Cortès ces paroles graves et terribles :

« Le monde moderne, qui n'a plus l'Eglise pour point d'appui, est arrivé au dernier degré de maturité pour la mort ; il porte en lui un germe évi-

(1) Voir la *Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque*, par Mgr Languet.

(2) Le Protestantisme et le Jansénisme ont fait notre siècle. (Voir M.-A. Nicolas : *Du Protestantisme et de toutes les hérésies.*)

dent d
ne se
grande
fin des
de Mai
t-elle ?
comm
les ph
Puisqu
vaire,
couron
chrétie
Ecritur
après
la scie
mort,
le term
plisser
nation
pour
renova
elle ? C
d'espé
ponse
Un j
rition
pourq
penda
instru
« J'éta
aimé,
Verbe

(1) Is.